

## La lettre de la chaire Santé | N°26

Mars 2018

### Les dépenses de recherche médicale du gouvernement américain conduisent à des réactions stratégiques des autres financeurs et des autres pays

Les entreprises privées ont tendance à sous-investir dans la recherche scientifique car il s'agit un bien public qui profite à tous. Aussi les gouvernements cherchent-ils à promouvoir la recherche scientifique avec des outils comme les brevets, les récompenses à l'innovation, les crédits d'impôt ou le financement direct de la R&D par des subventions. L'innovation et les produits de la recherche en général peuvent traverser les frontières, ce qui peut amener d'autres gouvernements à modifier leurs propres politiques d'innovation.

Dans leur article, Margaret Kyle, David B. Ridley et Su Zhang examinent si les dépenses consacrées à la recherche médicale fondamentales par les Etats-Unis ont une incidence sur les dépenses d'autres Etats.

Ils se concentrent sur les maladies infectieuses et parasitaires en raison de l'impact considérable de ces maladies sur le bien-être humain. Les données utilisées portent sur le financement de la recherche pour 15 maladies infectieuses et parasitaires dans 41 pays et organisations, de 2007 à 2014, collectées annuellement par l'organisation non-gouvernementale Policy Cures. Le gouvernement américain fournit plus de la moitié du financement public et caritatif de la recherche sur les maladies infectieuses et parasitaires.

Une analyse simple montre qu'il y a une corrélation positive entre les contributions des différents bailleurs de fonds, car ils sont motivés par des facteurs communs, comme le fardeau sanitaire de la maladie. Les auteurs isolent, dans les dépenses américaines, les changements qui sont indépendants de celles des autres pays en utilisant la composition des comités du Congrès américain qui déterminent les budgets fédéraux pour la recherche médicale. Ils peuvent alors examiner comment les changements au sein du budget total américain affectent le financement américain et comment les autres Etats réagissent. Ils trouvent qu'une augmentation de 10% des dépenses du gouvernement américain pour la recherche médicale est associée à une diminution de 2 à 3% des dépenses d'autres agences gouvernementales ou d'organisations non gouvernementales (ONG) l'année suivante.

Cette rétraction du financement de la recherche des autres pays, des ONG et des fondations lorsqu'augmente le financement du gouvernement américain reste à interpréter : il peut s'agir de comportement de *passager clandestin* mais aussi correspondre à une réallocation optimale, si les autres gouvernements et les ONG ont d'autres objectifs non observés, notamment le désir de financer la recherche dans des institutions privilégiées ou d'effectuer des progrès dans la lutte contre une maladie particulière.

Dans tous les cas, cette réaction a pour effet d'éroder l'effet international net d'une augmentation de l'effort de recherche américain : les auteurs estiment que lorsque le gouvernement américain affecte un dollar supplémentaire à la recherche sur une maladie, l'augmentation internationale nette des réductions étrangères est de 0,70 \$ à 0,80 \$.

**Une augmentation de 10% des dépenses du gouvernement américain pour la recherche médicale entraîne l'année suivante une diminution de 2 à 3% des dépenses d'autres agences gouvernementales ou d'ONG.**

Ces résultats sont importants pour l'organisation des politiques en matière de recherche et de santé publique.

Les décideurs doivent tenir compte des réactions stratégiques des autres gouvernements et chercher à améliorer la coordination internationale afin que l'interaction entre les bailleurs de fonds soit globalement optimale. Étant donné que certains des résultats obtenus peuvent découler de comportements de *passager clandestin* et qu'une partie de la réaffectation pourrait ne pas être optimale à l'échelle mondiale, les gouvernements devraient redoubler d'efforts pour coordonner la R & D médicale, à l'instar d'autres domaines tels que la défense militaire ou la réglementation environnementale.

Référence: *Strategic Interaction among Governments in the Provision of a Global Public Good*, Margaret Kyle, David B. Ridley, Su Zhang, *Journal of Public Economics* 156 (2017) 185-199

Lire article: [Strategic Interaction among Governments in the Provision of a Global Public Good](#)